

LA HUTTE qui défie le temps

Les temps changent! Les belles huttes ne sont plus « d'acajou » comme dans le célèbre roman qui avait pour cadre le marais audomarois, mais en résine. Nous avons rencontré les frères Ibled, producteurs des huttes Givah.

La vie réserve parfois des surprises. Guillaume Ibled et son frère, hutteurs picards, souhaitaient reconstruire leur hutte dans le marais de Rue (Somme). L'installation se délabrait : les fuites se succédaient malgré les réparations, et le toit menaçait de s'effondrer. C'est en cherchant la meilleure solution que les deux frères entrèrent en contact avec un fabricant de huttes en résine.

« En fait, il dirigeait un petit chantier naval, et avait diversifié sa production en fabriquant des huttes ou autres abris. Ces petites constructions sont faites exactement comme des bateaux. Nous avons bien étudié le sujet et nous sommes tombés sous le charme. Non seulement nous avons choisi cette formule pour notre installation mais nous avons, en plus... repris l'entreprise que le patron souhaitait céder. Nous voici donc fabricants de hutte en résine GIVAH, et notre première réalisation est bien entendu notre propre hutte. »

Les huttes en résine ne manquent pas d'atouts par rapport aux autres, en bois, en maçonnerie ou métallique. Elles sont fabriquées sur mesures, d'un bloc, et totalement étanches. On peut les enterrer et garnir le toit de terre végétalisée : jamais il ne fuira! Elles sont en outre faciles à chauffer car bien isolées par un matériau monobloc pris en sandwich entre des strates de résine armée. Le tout est relativement léger, imputrescible ; ne bouge pas au gel, ni à l'humidité, ni à la chaleur. Elles ne demandent pas d'entretien et défient le temps.

Agréé Natura 2000!

Pour leur propre installation, partagée avec des hutteurs picards renommés, les frères Ibled n'ont pas lésiné. Ils ont même fait dans le grand luxe.

La hutte est constituée de 3 modules assemblés en longueur. D'abord, l'entrée, avec une cuisine sur mesures équipée - lave-vaisselle, réfrigérateur, évier, placards - ainsi que les toilettes. Tant pis pour le charme des pauses au clair de lune : c'est comme chez soi. Une porte donne sur une vaste salle à vivre, où seront pris les repas. À noter un petit sas extérieur, auquel on accède par un escalier, où il sera possible de faire les passées du soir et du matin. Sympa! Nouvelle porte pour accéder au troisième bloc : la salle de tir, spacieuse, avec des guilnettes sur toute la largeur, pour une bonne visibilité et des tirs facilités. Elle accueille aussi des couchettes. Le tout est conçu pour un

confort maximum, avec l'installation électrique, le logement pour le gaz, des menuiseries isolantes, des placards aménagés... Tout est pensé!

« Nous sommes ici en zone Natura 2000, explique Guillaume Ibled, et l'administration est très stricte pour réaliser des travaux. Ils ont été enchantés par notre projet. En effet, on ne touche à



1

Arrivée du module « cuisine ». Le module « salle à manger » est sur le second camion.



2

La grue prend en charge le module 1. Elle passe devant la salle de tir, en attente d'installation.

PHOTOS © DR

rien dans l'environnement : les modules sont juste posés sur le sable. Pas de fondations, donc par d'apports de matières extérieures, de béton, de matériaux polluants... La hutte sera recouverte de terre et de végétaux ; elle sera invisible. Et si demain, pour une raison ou une autre on devait l'enlever - ce qui j'espère n'arrivera jamais - il suffirait de faire venir la grue et le camion et de l'emporter comme elle est venue. »

Justement, nous avons assisté à la « livraison » des modules 1 (cuisine) et 2 (salle à manger) ; le 3 - la salle de tir étant déjà sur le terrain. Deux camions se sont présentés au marais, portant chacun un module. Une grue les attendait pour emporter d'abord la cuisine et la poser à l'emplacement prévu. Une fois en place, ça ne bouge plus. Deuxième module, posé précisément à côté du premier, l'encadrement de porte du bloc-cuisine, qui déborde de quelques centimètres s'encastrant dans le trou de passage du bloc 2. Comme un mécano.

Retrouvez-les à Cayeux !

Quand nous avons quitté les lieux, restait à poser la salle de tir, enfoncée dans le trou de la précédente installation. Quelques petits

coups de pelle à donner à droite et à gauche pour parfaire le tout. Ensuite, il faut couvrir de terre, planter les végétaux.

« Dans un an, vous viendrez refaire une photo pour vos lecteurs : vous ne la reconnaîtrez plus. En fait vous ne la verrez plus ! »

Et... le coût ?

« Difficile à dire car chaque hutte est différente : tout dépend des dimensions, mais aussi des aménagements intérieurs et des degrés de finition. C'est du « sur-mesure » et nous dressons des devis sur demande. Celle que nous construisons ici est tout à fait exceptionnelle ; nous en fabriquons des beaucoup plus petites, et en une seule pièce. En fait, le coût d'une hutte en résine est un peu plus élevé que celui d'une hutte traditionnelle mais à terme, avec l'absence d'entretien et de réparation, on est largement gagnant. »

Nous vous invitons à retrouver les frères Ibled devant l'une de leurs réalisations au salon des migrants, à Cayeux sur mer, les 8 et 9 juillet prochains. ●

✓ Contacts

Email : contact@givah.fr
Site Internet : www.givah.fr

Hop ! Module 1 posé !

3



Les deux frangins vérifient la mise à niveau.

5



Cuisine et commodités...

6



4

Le module 2 est déposé juste devant le 1. Notez le sas, où les chasseurs pourront faire les volées.



7

Vivement que ce soit terminé pour que je puisse faire la passée !

